

L'ÉGLISE en **N° 60 - FÉVRIER 2023**

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

CE MAGAZINE
EST **POUR VOUS** :

DONNEZ-LE
À UN VOISIN

DOSSIER

VIVRE SA FOI DANS UN MONDE SÉCULARISÉ

JEUNE ET CHRÉTIEN

SUPPLÉMENT

CHEMIN DE CARÊME
POUR LES ENFANTS

CONSEIL PASTORAL

AU SERVICE
DE LA MISSION

PÈLERINAGES

PROGRAMME
DE L'ANNÉE 2023



L'ÉGLISE^{en} Corrèze

La revue mensuelle
du diocèse de Tulle

N° 60 - FÉVRIER 2023

Suivez toute l'actualité du diocèse sur :

www.correze.catholique.fr



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Freepik, Unsplash, Wikipedia
- Page de dos : fresque d'Aubazine

Couverture : Pélé VTT 2022

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Merci de contacter en amont le service communication
(les délais de conception et d'impression nous obligent
à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à
l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être
rendus plus tard):
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 4 800 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2023



SOMMAIRE

SUPPLÉMENT

▪ Dépliant pour accompagner
les enfants durant le Carême

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations • Respect
de la vie humaine

P5

VIE DES PAROISSES

Antenne du Secours catholique à Ussel

P6

VIE DU DIOCÈSE

Renouvellement du Conseil pastoral
• Pèlerinages 2023 • Action des Chrétiens
pour l'Abolition de la Torture (ACAT)

P9

JEUNE ET CHRÉTIEN

Joies et défis, par le père Vincent Breynaert
• Pastorale diocésaine des jeunes • Paroles
de jeunes de l'aumônerie • *Christus vivit*
• Groupes de jeunes pros en Corrèze
• Entretien avec Raphaël et Anne-Lise
Barbier

P14

JEUNES

Témoignages de jeunes qui partent aux JMJ

P16

FRATERNITÉS

Fraternité des défunts

P17

CULTURE

Jean-Baptiste-Joseph de Lubersac • *Le Chemin
des Estives*, de Charles Wright

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Trouver en toutes choses la lumière



« SEIGNEUR, JE T'AIME »

Extraits de l'homélie prononcée par Mgr Francis Bestion, lors de la messe pour le pape émérite défunt Benoît XVI, le 3 janvier, en la cathédrale de Tulle.

FRÈRES ET SŒURS,

Alors que nous venions de célébrer la Nativité du Sauveur, que nous étions encore dans l'Octave de cette célébration, le pape émérite Benoît XVI a quitté ce monde ; il est passé sur l'autre rive, pour la rencontre définitive avec Celui auquel il avait consacré toute sa vie, qu'il avait aimé par dessus tout et qu'il avait servi de toutes ses forces.

Le pape Jean-Paul II avait rejoint la maison du Père à la fin de l'octave de Pâques ; le pape Benoît XVI est retourné à Dieu à la fin de l'octave de Noël. Le passage, la pâque dans le Christ de ces deux papes, l'un dans la joie et la lumière de la célébration de la naissance du Sauveur, l'autre dans la joie et la lumière de la célébration de sa Résurrection, est pour ainsi dire comme une sorte de testament qui peut dire quelque chose de leur personnalité, de leur vie, de leur ministère respectif, et par dessus tout qui dit comment ils ont été les instruments dans les mains du Seigneur pour témoigner jusqu'où est allé l'Amour de Dieu pour sauver l'humanité. Le mystère pascal est déjà contenu dans celui de Noël ; c'est le mystère de l'Amour incandescent du Cœur de Dieu – Dieu qui, en son Fils, devient l'un de nous, devient tout petit, s'abaisse pour que nous ayons part à sa divinité, pour que nous soyons élevés jusque dans sa gloire. C'est devant ce mystère d'amour que s'émerveille l'apôtre saint Jean, dans sa première lettre : « Voyez, dit-il, quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes ».

Frères et sœurs, notre réponse à l'amour dont nous sommes aimés ne peut être que l'amour. « Seigneur, je t'aime » : ce sont les derniers mots audibles que Benoît XVI a prononcés quelques heures avant sa mort. Ils ont été rapportés à son secrétaire par l'infirmière qui veillait à ses côtés. « Seigneur, je t'aime ». Et, on peut dire

que ces dernières paroles sont comme une synthèse de la vie de Joseph Ratzinger. La note dominante de sa vie de théologien, de prêtre, d'évêque, de successeur de Pierre, de pape émérite, fut celle de l'amour pour son Seigneur, Jésus-Christ. C'est à partir de ce cœur, de ce centre qu'on peut rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'Il a accompli par son fidèle serviteur, à travers son témoignage de vie, son œuvre de théologien, son enseignement magistériel, son gouvernement de l'Église, et finalement, par sa situation inédite de pape émérite retiré au monastère *Mater Ecclesiae* du Vatican, portant l'Église, dans le silence et la prière.

« 'Seigneur, je t'aime' : ce sont les derniers mots audibles que Benoît XVI a prononcés quelques heures avant sa mort.. »

Le 28 avril 2005, le cardinal Ratzinger présidait les funérailles du pape Jean-Paul II. A la fin de son homélie, il prononça les paroles suivantes : « Notre Pape bien-aimé est maintenant à la fenêtre de la maison du Père, il nous voit et il nous bénit. Oui, puisses-tu nous bénir, Très Saint Père ; nous confions ta chère âme à la Mère de Dieu, ta Mère, qui t'a conduit chaque jour et te conduira maintenant à la gloire éternelle de son Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. »

Ce soir, vous et moi, reprenant ses propres paroles, nous voudrions dire aussi au pape défunt Benoît XVI : cher saint Père, puissiez-vous nous bénir depuis la fenêtre de la maison du Père ! Nous vous confions, dans l'Espérance, à la Mère de Dieu, votre mère ; qu'elle vous conduise, avec les anges, jusqu'en la gloire éternelle de Celui que vous avez aimé et humblement servi. Amen.

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

MERCREDI 1^{er} FÉVRIER

Intercodiec à Masseret

JEUDI 2 FÉVRIER

- **Journée avec les Consacrés du diocèse**, Grotte de Saint-Antoine
- **Rencontre avec les catéchumènes**, Aumônerie des Gens du Voyage, 16 h

VENDREDI 3 FÉVRIER

Pèlerinage des Gens du Voyage, Grottes de Saint-Antoine, 14 h
Baptêmes et confirmation d'adultes

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 FÉVRIER

Formation interprovinciale au diaconat, Martillac

JEUDI 9 FÉVRIER

Réunion interprovinciale des Délégués diocésains au diaconat, Bordeaux

VENDREDI 10 FÉVRIER

Conseil épiscopal

DU LUNDI 13 AU SAMEDI 18 FÉVRIER

Visite au diocèse de Hué, Vietnam

MERCREDI 22 FÉVRIER

Messe des Cendres, cathédrale, 18h30

JEUDI 23 FÉVRIER

Conseil de Tutelle de l'Enseignement catholique

VENDREDI 24 FÉVRIER

Conseil épiscopal

SAMEDI 25 FÉVRIER

Journée de formation diocésaine, catéchistes et prêtres, Maison diocésaine

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Messe à la cathédrale, Appel décisif des catéchumènes

NOUVEAU CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN

Constitué pour une durée de trois ans.

Code de Droit canonique, canon 511 : « Dans chaque diocèse, dans la mesure où les circonstances pastorales le suggèrent, sera constitué le conseil pastoral auquel il revient sous l'autorité de l'évêque d'étudier ce qui dans le diocèse touche l'activité pastorale, de l'évaluer et de proposer des conclusions pratiques ».

Bureau : Mgr Francis Bestion, M ; l'abbé Nicolas Risso, Mme Marie-Odile Vouilloux, M. Didier Tardieux

Autres membres : M. Jean-Paul Abgrall, M. François Armand, Sœur Marie-Émilie Aussel, M. Raphaël Barbier, Mme Marie-France Bourquin, M. Jean-Daniel Colle, M. Emmanuel Couderc, M. Alain Frémont, diacre, Mme Marie-Jo Gatignol, M. Emmanuel Jolivet, Frère Danick Labinal, o.f.m., M. Dominique Lamirand, Mme Nicole de Lubersac, M. Guillaume Massoni, Mme Béatrice Patier, M. François Peyre, diacre, M. l'abbé Gérard Reynal, Mlle Évelyne Rosier, M. l'abbé Raphaël de Saint-Martin, Mme Renée Talamona, M. Gilles Texier, M. l'abbé David Wosynski, M. l'abbé Bernard Zimmermann.

RESPECT DE LA VIE HUMAINE

« Le conseil permanent de la Conférence des évêques invite les fidèles catholiques à faire du **vendredi 10 février 2023**, veille de la fête de notre Dame de Lourdes et de la journée de prière pour les personnes malades, une **journée de jeûne et de prière pour le respect de la vie humaine**. Dans le contexte mouvant de nos sociétés, et notamment du débat ouvert dans notre pays sur la fin de vie, les catholiques demandent à Dieu la grâce de respecter la vie humaine, la leur et celle de tout autre, dans leurs pensées et leurs comportements. »

Communiqué de la Conférence des évêques de France, 13 janvier 2023.

SECOURS CATHOLIQUE – ANTENNE D'USSEL

SECOURS UNIVERSEL

À Ussel et dans ses environs, le Secours catholique déploie une activité multiforme. Découverte.

Tous les ans, nous organisons un arbre de Noël solidaire, en partenariat avec d'autres associations : Société Saint-Vincent de Paul, Croix-Rouge, etc. Toutes les associations se mettent ensemble pour offrir des cadeaux aux enfants défavorisés. Le jour J, les familles viennent récupérer un bon, avec un spectacle à ce moment pour les enfants. Cette année, ce sont des clowns qui ont égayé les enfants.



▲ L'équipe qui a participé au nom du Secours catholique à l'arbre de Noël solidaire

C'est un projet qui fédère beaucoup de monde : par exemple, nous récupérons des jouets offerts par les élèves de l'école Notre-Dame de la Providence. J'ai le souvenir de cette dame :

« - De Combien de jouets avez-vous besoin ? Me demande-t-elle.

- 33 en tout.

- Cela risque d'être difficile...

- Je comprends, si vous nous en donnez quatre ou cinq, ce sera déjà très bien. Nous recevrons avec reconnaissance tout ce que vous pourrez nous offrir. »

Quelques jours plus tard, elle me rappelle : « en fait, je vais trouver 33 jouets ». Je suis le témoin émerveillé

de cette générosité des personnes au quotidien.

Outre cet évènement ponctuel, le Secours catholique déploie beaucoup d'activités. Nous avons un cours de français avec neuf professeurs bénévoles, dont une ancienne directrice d'école et une professeur de Français. Les cours ont lieu au presbytère, nous avons une convention avec la paroisse. Elle nous prête ses locaux mais nous trouvons important que nous participions au chauffage.

Nous avons aussi monté depuis une dizaine d'année un jardin solidaire de quinze parcelles. Là aussi, les choses se font en collaboration avec les institutions - la mairie nous prête du terrain. Une des règles de ce jardin: nous n'avons pas le droit de vendre ce qui a été produit, nous pouvons seulement l'échanger ou le donner. Et bien sûr le consommer.

Il faut aussi mentionner l'atelier coiffure. Lorsque ma coiffeuse est partie à la retraite, je lui ai dit : « Vous allez vous ennuyer, venez nous rejoindre ». Depuis, tous les quinze jours, elle se met à disposition pour ceux qui en ont besoin. La participation est libre : entre 5 et 10 €, pour une coupe sans shampoing.

Nous avons aussi des ateliers cuisine. Ils se sont arrêtés suite au Covid, mais nous espérons bien les reprendre. Par groupe de 8 à 10 personnes, nous cuisinons et mangeons ensemble, les personnes accueillies se répartissent les restes. Là aussi, une participation est demandée. Toute symbolique qu'elle soit, cette offrande montre à la personne que nous la prenons au sérieux.

Enfin, la *Boutique solidaire* : nous récupérons tout ce qui nous est donné, sauf les meubles (par manque de place). Nous travaillons en collaboration avec les assistantes sociales des environs, qui redirigent les personnes vers nous. Elles savent que nous proposons aussi un dispositif, *SOS bébé*, dans lequel nous fournissons tout ce qu'il faut pour les nourrissons de moins de deux ans, couches comprises. Nous sommes aidés actuellement sur la *boutique solidaire* une fois par semaine par une jeune fille de l'Institut Médico-Éducatif (IME) d'Ussel. Nos liens sont forts avec cette structure : nous avons établi une autre convention. Pour le jardin solidaire, des jeunes tous les 15 jours entretiennent les allées du jardin avec leur éducateur.

Enfin, nous pouvons mettre en place, lorsque la situation le nécessite, des micro-crédits. En commission d'aide, les dossiers sont étudiés et un comité décide de l'attribution ou non de ces aides. De façon générale, nous n'aidons que les personnes dont nous connaissons les revenus. Ce n'est pas notre argent, c'est celui des donateurs et nous devons être très rigoureux dans notre gestion. C'est notre devoir envers eux.

Toutes ces activités ne sont possibles que par l'engagement des bénévoles. Ils sont nombreux, piliers ou aides ponctuelles, à s'investir pour que cette charité en actes ait lieu. Qu'ils soient ici remerciés.

Marie-France Bourquin

CONSEIL PASTORAL

AU SERVICE DE LA MISSION

Le samedi 17 décembre s'est tenu le premier Conseil pastoral depuis son renouvellement.

Nous étions vingt participants pour la première réunion du nouveau Conseil pastoral diocésain. Quelques absents, pour raison d'obsèques et surtout de santé (Ah ! Covid ! Tu ne nous lâches pas!).

Après un temps d'accueil puis de prière, Mgr Francis Bestion s'est réjoui de nos réponses positives à son appel, appel qu'il nous adressa après avoir recueilli l'avis du Conseil épiscopal.

Le rôle d'un Conseil pastoral diocésain (dans notre diocèse, ce conseil existe depuis plusieurs années) :

- étudier ce qui dans le diocèse touche l'activité pastorale,
- être une force de propositions.

La première tâche de notre nouvelle équipe est de travailler sur la suite des *Orientations pastorales*, à partir de la synthèse. Pour rappel, en 2016, Mgr Francis Bestion promulguait les Orientations pastorales diocésaines, pour une durée de dix ans. La démarche synodale diocésaine (2021/2022) nous a donné l'occasion de relire ces orientations, à la lumière du travail accompli et des lieux de « la vigne du Seigneur » où il nous faut persévérer (la synthèse des contributions est accessible à tous, sur le site internet du diocèse de Tulle).

Pour un travail en carrefours, nous avons ces trois points à étudier :

- 1 - Que dit la synthèse, que nous voulons retenir ?
- 2 - Repérer les insistances.
- 3 - Ce qui nous paraît prioritaire pour la mission de l'annonce de l'Évangile.



Les mots qui reviennent le plus souvent dans la synthèse nous donnent les priorités : Fraternité – famille – transmission – formation – rôle de chacun au sein des EAP (Équipes d'Animation Pastorale).

Il faut aussi réfléchir à moyen

terme en se centrant sur la mission : l'annonce de l'Évangile.

Vers quoi évoluer ? Tous les baptisés du diocèse sont concernés. Ne craignons pas d'inventer, de mobiliser notre imagination, de sortir des sentiers battus !

Marie-Odile Vouilloux
et Didier Tardieux,
membres du bureau
du Conseil pastoral diocésain
et animateurs des réunions

Des conseils à retenir

Les différents conseils permettent à l'Église diocésaine de vivre la synodalité au quotidien. En voici les principaux :

Conseil presbytéral : Dans notre diocèse, tous les prêtres en activité et tous les prêtres retirés de moins de 80 ans en font partie. Il se réunit trois par an et aide l'évêque dans son rôle de gouvernement du diocèse.

Conseil aux affaires économiques : composé de prêtres et de laïcs, son objet est la gestion économique pour le diocèse. Il se réunit environ cinq par fois.

Conseil épiscopal : contrairement aux deux précédents, il n'est pas requis par le droit de l'Église. C'est pourtant celui qui se réunit le plus souvent : tous les quinze jours. Composé des quatre curés modérateurs (dont deux sont aussi vicaires généraux) et d'une laïque, il aide l'évêque dans la gestion des affaires courantes. Par exemple, il étudie les différentes nominations.

D'autres conseils existent pour des sujets plus spécifiques : la vie consacrée, la diaconie [*la solidarité*], la tutelle de l'Enseignement catholique, etc. Et le Conseil pastoral bien sûr !

SERVICE DIOCÉSAIN DES PÈLERINAGES

PARTIR EN PÈLERINAGE EN 2023

Petite présentation des pèlerinages prévus cette année.

Partir en pèlerinage, c'est vivre une aventure intérieure, une expérience d'église, une rencontre de Dieu : « Le pèlerinage chrétien symbolise la marche du peuple de Dieu à la rencontre de Celui qui est, qui était et qui vient. Dans la tradition chrétienne, le pèlerinage a toujours eu le sens d'un ressourcement dans la foi, d'une démarche de conversion, d'un temps de prière et d'une vie fraternelle » (extrait de la *Charte nationale des pèlerinages*).

- **Un ressourcement dans la foi**, à l'école des saints et des témoins d'hier et d'aujourd'hui, qui ont cheminé vers le Royaume, à la suite du Christ et de son évangile

- **Une démarche de conversion**, en quittant ses habitudes et son confort, en se remettant en route sous le regard de Dieu, en se faisant une âme de pèlerin

- **Une vie de prière**, par la messe quotidienne et les offices liturgiques, et en partageant celle des communautés rencontrées, en particulier dans les monastères

- **Une vie fraternelle**, dans une communauté certes éphémère, qui est pleinement l'image de l'Église du Christ, dont les membres sont invités à s'enrichir mutuellement, dans l'écoute et la bienveillance

...Sans oublier toutes les richesses culturelles et patrimoniales que chacun de nos pèlerinages nous donne de découvrir !

Et pourquoi pas avec vous en 2023 ?

Abbé Louis Brossollet
et Évelyne Rosier



CATALOGNE

- ▲ *Quatre jours à la découverte de la Catalogne : pèlerinage diocésain lors du week-end de l'Ascension, du mercredi 17 (18h) au dimanche 21 mai 2023.*

Au programme : sanctuaire ignatien de Manrèse, monastères de Poblet et de Montserrat, la Sagrada Familia et Barcelone... Étape à l'abbaye du Pesquié. Ouvert à tous.



OSTENSIONS

- ▲ *Dimanche 4 juin, en la fête de la Sainte Trinité : clôture solennelle des Ostensions de saint Israël et saint Théobald au Dorat, sous la présidence du cardinal Robert Sarah et de Mgr Pierre-Antoine Bozo, évêque de Limoges.*

10h30 : Grand-messe, suivie de la procession des reliques des saints Israël et Théobald



LOURDES

- ▲ *Quatre jours à Lourdes, avec notre évêque, du mercredi 16 au samedi 19 août 2023. Thème d'année : « Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle ».*

Au programme : Lourdes bien sûr, mais aussi l'abbaye romane de Moissac (le 16/08) et l'abbaye bénédictine de Boulaur, avec la belle figure de Claire de Castelbajac (le 19/08).



VIETNAM

- ▲ *Onze jours au Vietnam du 13 au 23 novembre 2023, sur les pas de saint Pierre Dumoulin-Borie, et célébration sur les lieux de son martyr au Tonkin en 1838.*

À la rencontre de l'Église du Vietnam d'hier et d'aujourd'hui, fondée sur le sang des martyrs. Visite d'Hanoï, So Kien, baie d'Halong terrestre et maritime, Phat Diem, Thai Binh, Dong Hoi, La Vang, Hué, ...

Infos / inscriptions

Service diocésain des pèlerinages

☎ 06 71 46 07 46

✉ pelerinages.tulle@gmail.com

ACTION DES CHRÉTIENS POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE (ACAT)

LA PASSION DES FRÈRES

Depuis des décennies, l'ACAT lutte contre la torture à travers le monde. Découverte de cette association en compagnie de Laurence Laubat.

Église en Corrèze – Comment avez-vous découvert l'ACAT ?

Laurence Laubat – Une amie Aline Brunerie, membre de l'Équipe d'Animation Pastorale de Meyssac, m'a présenté le mouvement en 2017. J'ai très vite adhéré aux idées défendues et me suis inscrite.

En quoi consiste ce mouvement ?

En juin 1974, deux protestantes, Édith du Tertre et Hélène Engel, assistent à une conférence du pasteur Tullio Vinay, qui revient alors du Vietnam. Il y décrit les tortures pratiquées, y compris sur des enfants. Il interpelle alors le public : « Pendant combien de temps laisserons-nous défigurer le visage du Christ ? ». Ces deux femmes fondent alors l'ACAT où toutes les confessions chrétiennes sont représentées. Leur but : lutter contre le scandale de la torture. Aujourd'hui se sont rajoutés à ce mandat originel l'abolition de la peine de mort ainsi que la défense du droit d'asile.



- ▲ *L'ACAT-Corrèze a organisé le jeudi 12 janvier une conférence avec Michel Petrossian, dans le cadre des Questions actuelles de l'ensemble scolaire Michelet, au sujet de l'Arménie.*

Comment est structuré ce mouvement ?

L'ACAT est aujourd'hui présente dans 87 pays. Toutes ces associations nationales sont regroupées dans une fédération internationale (FIACAT), qui a un statut consultatif auprès de l'ONU et un statut participatif auprès du Conseil de l'Europe.

La France est historiquement la première ACAT et com-

prend des milliers de membres et de donateurs. Elle est reconnue d'utilité publique et d'éducation populaire.

Quelle est votre implantation en Corrèze ?

L'ACAT-Corrèze s'est constituée en 2014 autour de la pasteure Colette Chanas Gobert, rejointe par une poignée de catholiques. Aujourd'hui, 16 membres actifs et quelques sympathisants résident à Brive, Égletons, Meyssac, Noailles, et participent à des réunions bimestrielles. Les membres actifs payent une cotisation annuelle. Je précise que si on ne peut pas soutenir financièrement l'ACAT, il est possible d'être sympathisant et participer de façon identique aux réunions et aux actions.

Pourquoi ce combat en particulier, qui ne semble plus concerner la France ?

Nous avons tous droit à la dignité humaine. Plus d'un humain sur deux vit dans un pays non démocratique dans lequel le gouvernement cherche à faire peur à ceux qui veulent s'exprimer. Ces derniers subissent des contraintes physiques, psychologiques, voire l'emprisonnement, la torture, la mort aussi... Si nous restons silencieux, nous devenons complices. Il faut agir.

Comment agir justement ?

Tout d'abord par la prière personnelle. Chaque mois l'ACAT nous invite à prier pour une victime ou un groupe de victimes, en février pour Israa al-Ghomgham, arrêtée à 25 ans et condamnée à mort pour avoir manifesté pacifiquement pour la liberté d'expression en Arabie Saoudite. Suite à une forte mobilisation la peine de mort a été commuée en 13 ans de prison. En envoyant aussi des cartes à des prisonniers : c'est à la fois un réconfort pour les victimes et un moyen de pression essentiel sur les gouvernements et décideurs. Lorsqu'un prisonnier reçoit plusieurs milliers de lettres, il n'est plus traité de la même façon. Enfin, en participant à la *Nuit des veilleurs*, qui a lieu le 25 juin à Brive (20 h collégiale Saint-Martin) et le 29 juin (19 h église Saint-Pierre) à Lostanges. ■

Contact : www.acatfrance.fr – Colette Chanas Gobert (06 07 91 40 75) ou Laurence Laubat (06 81 20 18 50)



Hospitalité diocésaine de Lourdes



Scoutisme



Chorale Esperanza



Pélé VTT

JEUNE ET CHRÉTIEN



Aumônerie



Patronage Saint-Sernin



Rassemblement Baptisma

Être jeune, être chrétien : deux joies, mais aussi deux défis qui se croisent dans un monde sécularisé. Comment les jeunes vivent-ils aujourd'hui leur foi ? Comment être à leurs côtés ?

Nous débutons ce dossier par une réflexion du père Vincent Breynaert, prêtre de la communauté du Chemin Neuf et directeur du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV).

CHRÉTIEN DANS UN MONDE PLURALISTE

Nous vivons désormais dans une société appelée post-moderne, c'est-à-dire pluraliste, avec de multiples modèles, de multiples croyances. Chacun expérimente qu'il est différent, et qu'il est souverain dans ses choix. Une telle société, pluraliste, envoie à chacun une injonction très forte : deviens toi-même ! Ce pluralisme concerne aussi les croyances, les religions. Il peut conduire à des réflexes identitaires. Soyons clairs : être jeune catholique pratiquant aujourd'hui, c'est vivre en minorité. Ce n'est pas forcément plus dur ou plus exigeant qu'avant, mais c'est un défi qu'il faut vivre : le jeune catholique rencontre les diffi-

cultés (et les joies aussi !) de la minorité. Il s'agit alors de vivre sa foi, courageusement, en étant particulièrement attentif à la cohérence de vie. Ce monde pluraliste est à la recherche de témoins. C'est pour nous la source d'un témoignage renouvelé !

Au milieu de cette société très pluraliste, une majorité de jeunes désormais n'a pas reçu le don de la foi, n'a pas entendu parler du Christ, n'a pas eu l'occasion d'expérimenter son amour sans condition. Personne ne leur a dit que cœur du christianisme est d'abord l'expérience de la miséricorde et la joie de suivre une personne, le Christ ressuscité, qui change la vie. On appelle cette génération la génération des « décrochés ». Si leurs parents ou grands-parents ont été des « décrocheurs », peinant, ou refusant, pour de multiples raisons à transmettre la foi, la nouvelle génération est en majorité une génération de jeunes décrochés. Elle est prête pour une nouvelle histoire.

À tous, à ceux qui ont la foi, et à ceux qui cherchent sens à leur vie, l'Église leur dit : « Le Christ vit ! Il remplit tout de sa présence et où que tu ailles, il t'attendra » ! C'est le cœur de l'Exhortation Apostolique *Christus vivit* que le Pape François a écrit pour les jeunes, un message rempli d'espérance et d'encouragement tout entier appuyé sur la présence agissante du Christ.

J'aime m'arrêter sur le chapitre 4 de ce message, la grande annonce pour tous les jeunes : « le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire ». C'est le kérygme, le cœur du message chrétien. Ce Kérygme, le pape nous demande de l'inscrire au cœur

de toutes nos formations pour qu'elles ne deviennent jamais « desséchantes ». Il s'articule autour de trois vérités. La première : Dieu t'aime. La seconde : Le Christ te sauve. La troisième : le Christ vit et c'est dans la force de l'Esprit saint que nous vivons aujourd'hui ces vérités. Ce message est simple, c'est le cœur de notre foi, c'est ce que nous souhaitons annoncer à tous.

DE NOUVELLES FORMES D'ENGAGEMENT

C'est à la lumière de cette grande nouvelle que les jeunes sont invités à déployer leurs talents et leur créativité. Le Pape dénonce les tentations de l'enfermement et du conformisme et les invite à construire le bien commun. « Ne regardez pas la vie du balcon mais immergez-vous-en elle, comme Jésus l'a fait ».

Beaucoup de jeunes sont généreux dans leur engagement. Mais cet engagement revêt des formes nouvelles, plus difficiles à analyser. On se construit désormais dans la diversité des expériences plus que dans la durée ; l'engagement est plus ponctuel, se veut plus concret, répond à un sentiment d'urgence, il est davantage vécu quand il apporte joie et plaisir, il appelle à une cohérence de vie. Les motivations personnelles apparaissent plus fortes que les motivations sociales.

À l'image de la jeune Greta Thunberg, il existe une grande capacité d'interpellation prophétique des plus jeunes, non dénuée de contradictions. Plus que leurs aînés, les jeunes sont pragmatiques : dans un contexte de crise, le temps est moins à vouloir changer le monde qu'à chercher des résultats concrets pour en réduire les risques. En résumé : à l'idéal, la vocation ou la raison, se sont substituées la motivation, la volonté, l'envie d'agir ou l'énergie du désir. L'engagement tire moins son autorité de raisons transcendantes. Sa légitimité vient plus de la force intérieure, de la sincérité et de l'authenticité de la démarche personnelle.

LA PRÉSENCE DES JEUNES CATHOLIQUES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Beaucoup de jeunes catholiques partagent leur foi sur les réseaux sociaux, Ce sixième continent est un lieu de rencontres, de partage et aussi d'évangélisation. Récemment, nous avons réunis à la CEF une cinquantaine de jeunes influenceurs catholiques, largement suivis parmi les jeunes. Comment bien utiliser les réseaux sociaux ? Voici quelques conseils donnés par Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, aux étudiants responsables dans les aumôneries de France. L'Apôtre Paul nous dit : « Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que



ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. » (Éphésiens 4,29). Il faut donc toujours se poser la question : mon propos sur le réseau social est-il constructif ? Ce que je dis va-t-il édifier les autres ? Est-ce au service de la communion, sans laquelle notre travail d'évangélisation n'aura pas d'efficacité ?

Voici 4 points d'attention :

1/ **Devant le risque réel du narcissisme**, d'une excessive exposition de soi, il nous faut **développer la vie intérieure**. Ce que nous avons à dire sur les réseaux sociaux doit d'abord passer par le prisme de la prière, du silence et du discernement.

2/ **Cultiver le goût de la vérité**. Dans un univers de fake news, le défaut de vérité, c'est aussi l'approximation, les demi-vérités. Il nous faut apprendre à dire des choses justes, précises, en refusant toute forme de mensonge.

3/ **Pas de fécondité missionnaire sans communion**. Si, dans un premier temps, il est apparemment beaucoup plus facile et tentant d'être un franc-tireur, on se retrouve ensuite très vulnérable. C'est bien un corps de disciples qui est envoyé par le Christ. Pas des individus seuls. Communion ne veut pas dire défaut de liberté, ou unanimité immédiate. Mais c'est un travail ensemble qui s'accomplit, loin des invectives.

4/ **Toute communication numérique est au service d'une rencontre réelle**. Le réseau social ne peut être une substitution à cette communication bien réelle. Bien des choses gagnent à être dites en présence de l'autre plutôt que sur des réseaux.

Merci aux jeunes missionnaires qui se lèvent pour être prophètes dans le monde d'aujourd'hui ! À nous de les accompagner au mieux et de les encourager pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur créativité. Et de les conduire vers le Christ qui les attire et les relève : Confiance, lève-toi, il t'appelle ! (Mc 10,49).

Cette année 2023 est marquée du souffle de l'espérance avec les JMJ de Lisbonne. Les JMJ sont une occasion privilégiée pour se retrouver autour du Christ avec des jeunes du monde entier et pour découvrir davantage son appel. C'est une fête de la foi, une expérience de la fraternité universelle, c'est la joie de l'Évangile ! 30 000 jeunes français sont attendus l'été prochain au Portugal... De partout on se prépare... !

Père Vincent Breynaert



La route de la foi

Deux questions à Virginie d'Harcourt, responsable diocésaine de la pastorale des jeunes

Église en Corrèze – Comment proposer aujourd'hui la foi dans un monde sécularisé ?

Virginie d'Harcourt – Avec le *Synode des jeunes* initié par le pape François en 2016, les acteurs de la Pastorale des jeunes sont invités à prendre conscience qu'un grand nombre de jeunes n'attendent pas forcément quelque chose de l'Église : « Si, pour beaucoup de jeunes, Dieu, la religion et l'Église semblent des mots vides, ils sont sensibles à la figure de Jésus, lorsqu'elle est présentée de façon attrayante et efficace » (*Document final du de la XV^e Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques*, n. 50).

Ainsi donc commençons par être des témoins joyeux de l'Évangile, soyons vrais et fraternels ! Dans son exhortation apostolique *Christus vivit*, le pape François nous invite à cette conversion : écoutons les réalités des jeunes que nous accompagnons, acceptons l'audace et le dynamisme auxquels ils nous invitent sans tomber dans le jeunisme, ni dans la démagogie. Ayons une juste posture qui fait de l'Église une maison sûre, une famille accueillante et bienveillante.

Comment accompagner les jeunes des familles chrétiennes ?

Se « dire » chrétien aujourd'hui ce n'est pas facile ! Il y a le regard des autres et leur propre rythme à respecter. L'accompagnement passera en premier par des propositions qui permettent aux jeunes chrétiens de se retrouver. « Quand vous vous enthousiasmez pour une vie communautaire, vous êtes capables de grands sacrifices pour autrui et pour la communauté. Par contre, l'isolement vous affaiblit et vous expose aux pires maux de notre temps » *Christus vivit* (n. 110). D'où l'importance de développer des groupes d'aumônerie, de proposer des camps et des pèlerinages.

Notre devoir sera de leur permettre d'être des acteurs de leur vie chrétienne en toute liberté et dans un élan missionnaire, de les nourrir spirituellement afin de les enraciner dans la Foi. ■

Paroles glanées

Rencontre avec les jeunes de l'aumônerie d'Objat.

Ce qui marque dans les deux groupes rencontrés, ce sont les parcours très divers : un frère et une sœur viennent à l'aumônerie suite au retour à l'Église de leurs parents qui les a interrogés, une autre a demandé le baptême en même temps que sa mère, d'autres ont demandé spontanément à leurs parents de découvrir le christianisme, d'autres – plus classiquement – sont dans la continuité du catéchisme.

Ce qui les attire dans l'aumônerie : « apprendre l'histoire de Jésus », « apprendre comment on a été fait, l'histoire chrétienne, l'histoire de Dieu ». Une autre confesse : « j'aime bien Elsa ! » [*l'animatrice*]. « Au départ, je n'étais pas prête à continuer mais vu qu'il y avait mes amis, j'ai eu envie de les accompagner. »

Et plus fondamentalement, pourquoi être chrétien ? « J'ai eu envie d'être baptisé pour me rapprocher de Jésus. En voyant mes parents être baptisés et revenir à la messe, je me suis dit : "pourquoi pas moi ?" ». « Pour aller au Paradis ! », s'exclame spontanément une autre.

Pour certains, être chrétien est aussi naturel que respirer : « Ce n'est pas difficile d'être chrétien. C'est normal, on croit en Jésus. Ça ne me dérange pas que mes amis ne croient pas en Dieu. S'ils me posent la question, je leur réponds. » D'autres expliquent par contre les difficultés pour partager ce vécu auprès de leurs camarades : « Dans mon ancienne école, j'ai une copine qui a dit qu'elle était chrétienne, du coup elle s'est fait harcelée. » « Avec mes amis, ils ne veulent pas trop en parler, je préfère parler d'autre chose. »

Mais tous semblent d'accord pour dire qu'« être chrétien, ça donne de la joie. ». « J'ai l'impression d'être une autre personne quand je suis à l'aumônerie. Quand j'en ressort, je me dis que je devrais changer ça ou ça. » « Souvent le soir, je prie le Christ et après je m'endors. » « C'est quelque chose qui nous fait sentir heureux. On prie Dieu. »



Jeune comme Jésus

Extrait de l'exhortation apostolique post-synodale Christus vivit (« le Christ vit ») adressée aux jeunes par le pape François en 2019.

n. 31 Vous les jeunes, Jésus ne vous éclaire pas de loin ou du dehors, mais dans votre jeunesse même qu'il partage avec vous. Il est très important de contempler le Jésus jeune que nous montrent les évangiles, car il a été vraiment l'un de vous, et en lui on peut reconnaître beaucoup de caractéristiques des cœurs jeunes. Nous le voyons, par exemple, à travers les caractéristiques suivantes : Jésus a eu une confiance inconditionnelle dans le Père, il a pris soin de l'amitié avec ses disciples et, même dans les moments de crise, il y est resté fidèle. Il a manifesté une profonde compassion à l'égard des plus faibles, spécialement des pauvres, des malades, des pécheurs et des exclus. Il a eu le courage d'affronter les autorités religieuses et politiques de son temps; il a fait l'expérience d'être incompris et rejeté ; il a éprouvé la peur de la souffrance et connu la fragilité dans la Passion ; il a tourné son regard vers l'avenir, en se remettant entre les mains sûres du Père et en se confiant à la force de l'Esprit. En Jésus, tous les jeunes peuvent se retrouver.

n. 32 Par ailleurs, Jésus est ressuscité et il veut nous faire participer à la nouveauté de sa résurrection. Il est la vraie jeunesse d'un monde vieilli, et il est aussi la jeunesse d'un univers qui attend, « en travail d'enfantement » (Rm 8, 22), d'être revêtu de sa lumière et de sa vie. Près de lui, nous pouvons boire à la vraie source qui garde vivants nos rêves, nos projets, nos grands idéaux, et qui nous lance dans l'annonce de la vie qui vaut la peine. [...] Près du tombeau vide, nous voyons un jeune « vêtu d'une robe blanche » (Mc 16, 5) qui invitait à se départir de la peur et qui annonçait la joie de la résurrection (cf. Mc 16, 6-7).




Groupes étudiants et jeunes pros

Nous partons à la découverte des trois groupes proposés aux jeunes présents sur notre diocèse.

Lancé le 20 octobre dernier, le **groupe étudiants et jeunes pros d'Ussel** est constitué d'une dizaine de personnes. Chaque mois, les rencontres débutent par la messe paroissiale du jour. Les participants se retrouvent ensuite dans les locaux de l'aumônerie pour un repas convivial. Le thème de l'année est : « être chrétien aujourd'hui ». Il se vit avec divers échanges, partages et enseignements, dont l'encyclique de Benoît XVI *Caritas in Veritate*, en présence, selon possibilités, de l'abbé David Wosynski. L'idée est « partager ce que l'on a reçu », idéalement en lisant les quelques pages concernées avant de venir. La soirée se conclut par les complies, animées par les jeunes.




Ussel

Un jeudi par mois.

-  Presbytère, 10 avenue Carnot, Ussel
-  Contact : Valérie Roustan
-  aumerie.ussel@wanadoo.fr | 07 81 29 01 90




Tulle

Un mercredi sur deux.

-  Presbytère, 2 rue Roc-la-Pierre, Tulle
-  Contact : Maxime de Rancé
-  maxime.derance@gmail.com | 07 52 03 72 28

Brive

Un mercredi sur deux.

-  Centre Saint-Sernin, Rue A. et E. Faure, Brive
-  Contact : Paul-Vincent Grousset
-  pvg87@hotmail.fr | 07 65 84 57 94

Le **groupe étudiants et jeunes pros de Tulle** a été lancé suite à une réflexion de l'Équipe d'Animation Pastorale nouvellement constituée. À la première réunion, l'existence d'un campus universitaire à Tulle comprenant environ 700 jeunes a été abordée : L'Église n'avait alors aucune proposition pour eux. Décision a été prise de faire quelque chose, mais quoi ? La réflexion a commencé, ainsi que le bouche-à-oreille et quelques annonces en fin de messe pour trouver des bonnes volontés. En parallèle, une rencontre avec l'aumônerie étudiante de Limoges avec l'abbé Bernard Zimmermann, accompagnateur du projet, a permis de glaner quelques idées. Aujourd'hui, une douzaine de jeunes se retrouvent. Outre le temps de prière et le repas partagé, le contenu est assez libre et le programme de l'année est en cours d'élaboration par les jeunes eux-mêmes : partage, formation, débats...

Enfin, le **groupe étudiants et jeunes pros de Brive**, tombé en sommeil durant la crise sanitaire, a été réactivé l'an passé. Après les vêpres suivies du dîner partagé, prend généralement place un topo avec Don Benoit Thocquenne, sur un sujet en rapport avec la vie en société des jeunes, par exemple l'argent ou la justice... Mais cela peut-être aussi un témoignage, comme celui de Baptiste Mékari, parti servir au Liban durant une année. Un temps d'échanges a ensuite lieu et la rencontre se termine par les complies. « J'ai été libéré dans le témoignage de ma foi au niveau professionnel par la rencontre d'autres chrétiens, j'ai envie de transmettre cela », explique le coordinateur actuel. « L'idée est de s'édifier mutuellement. »

- ▼ (De gauche à droite) : soirée de lancement en octobre à Ussel, réunion de janvier à Tulle pour établir le programme d'année et sortie du groupe de Brive à Rocamadour en décembre.



ACCOMPAGNER LES JEUNES

Jeunes parents, Raphaël et Annelise accompagnent d'autres jeunes dans le cadre du scoutisme et de la préparation des JMJ au Portugal. Échanges.

Église en Corrèze – Comment avez-vous plongé dans le scoutisme ?

Raphaël – J'avais six ans (c'était en 1997). Sur un forum des associations, les scouts avaient fait de grandes constructions. J'ai dit à ma mère : « Je veux faire cela ! ». Cela fait maintenant 25 ans que je suis scout.

Anne-Lise – J'ai été inscrite par mes parents étant petite. J'ai dû arrêter parce que le groupe où j'étais n'accueillait plus les filles, par manque de cheftaines. J'ai recommencé lorsque Raphaël m'a recrutée pour animer un camp en 2010.

Selon vous, qu'est-ce qui attire les jeunes chez le scoutisme ? Et qu'est-ce que cela leur apporte ?

Annelise – Pour beaucoup, c'est la vie en équipe et les activités en extérieur qui leur donnent envie. Il y a beaucoup de parents qui sont intéressés parce qu'ils sont loin des écrans. C'est en quelque sorte une école de la vie.

Raphaël – Ils découvrent une certaine autonomie : camper, faire la vaisselle, la cuisine. Un apprentissage de la vie basique, avec le plaisir simple d'être ensemble. Quand ils sont plus grands, notamment pour nos chefs, ils apprennent aussi à prendre des responsabilités. En sachant que derrière eux, il y a toujours quelqu'un qui est là si besoin pour les soutenir.

Annelise – Nous sommes aussi un mouvement de première évangélisation. Beaucoup de nos jeunes ne vont à la messe qu'avec nous. Le mouvement leur offre une porte sur l'Église catholique, sur la foi.

Vous êtes aussi investis dans la préparation des JMJ pour la Corrèze. Comment vous êtes vous impliqués dans cette préparation ?

Raphaël – Aux Grottes de saint Antoine, nous avons croisé Don Benoit Thocquenne, en sortant de la formation *Cléophas*. Il nous a parlé des JMJ, nous avons demandé l'âge limite pour y aller. Il cherchait un couple d'accompagnants. C'est le hasard de la rencontre.

Anne-Lise – J'ai vécu les JMJ de Madrid. J'ai gardé un très beau souvenir de ce temps avec le pape, entourée de millions de chrétiens. Je voulais partager cela avec Raphaël.

Qu'est-ce que vous en espérez, pour vous comme pour les jeunes que vous allez accompagner ?

Raphaël – Un grand soutien spirituel. En tant que jeunes, c'est toujours enthousiasmant de constater que nous ne sommes pas tout seuls dans nos églises plutôt vieillissantes. Je pense que cela peut être un grand élan de communauté mondiale.

Quelles sont d'après vous les grâces et difficultés d'être jeunes en 2023 ?

Raphaël – Une grâce : un accès inouï à l'information. Il est facile d'être en communication avec d'autres jeunes. Mais c'est aussi un inconvénient : tout est disponible, y compris n'importe quoi. Il faut y faire attention.

Annelise – Personnellement, nous pouvons témoigner qu'il est difficile de vivre sa foi en étant un jeune couple isolé en campagne. Il nous faut sortir de nos paroisses car nous sommes trop peu nombreux.

À Uzerche, un jeune couple met en place des rencontres une fois par trimestre pour créer du lien.

Raphaël – Il faut favoriser la rencontre, comme nous l'avons expérimenté dans le parcours *Cléophas*.

En tant que jeunes parents et accompagnateurs de jeunes, quels sont les défis éducatifs de notre époque ?

Annelise – Les défis sont multiples : d'abord transmettre à notre enfant une foi sincère. Et l'aider à trouver sa place, avec respect et humanité, dans ce monde qui s'éloigne de plus en plus de nos valeurs. ■



Catéchuménat

Une trentaine d'enfants et de jeunes se préparent au baptême cette année dans notre diocèse, que ce soit au niveau des paroisses, dans le cadre des catéchismes ou les écoles catholiques.

JMJ : ROUTE DE CORRÈZE

Du mercredi 26 juillet au lundi 7 août, une cinquantaine de jeunes de Corrèze partiront aux JMJ. Témoignage de deux jeunes qui se préparent à ce grand moment d'Église.

Occasion à saisir

Je ne suis jamais allée aux JMJ mais l'occasion s'est présentée, alors je l'ai saisie sans hésitation.

Je suis persuadée que cette aventure va être unique, qu'elle va me permettre d'approfondir ma foi et de rencontrer des milliers de pèlerins partageant la même envie de suivre le Christ.

Ces JMJ seront également l'occasion de rencontrer le pape et d'écouter son message à l'attention des jeunes.

Je suis très reconnaissante de la chance que j'ai de participer à un des plus grands rassemblements de jeunes catholiques.

Peut-être à bientôt dans cette belle aventure !

Clarisse

Autour du Christ

Lorsqu'on m'a proposé cette année de partir aux JMJ, j'ai accepté sans hésitation !

J'avais vraiment envie de vivre une expérience forte de fraternité, de partage et de paix, et ces JMJ sont donc l'occasion rêvée de faire ça !

Rassembler autant de jeunes de toutes cultures et de tous horizons autour du Christ montre l'importance et la volonté aujourd'hui de témoigner de notre foi.

Alors si toi aussi, tu as envie de vivre une aventure unique et de rencontrer le Christ, c'est par ici !

À très vite dans le plus grand événement de jeunesse au monde !

Louise

Inscris-toi !



FRATERNITÉ DES DÉFUNTS

Chaque mois, partons à la rencontre
d'une fraternité locale!



L'âme, la mort, l'amour

Tous les premiers vendredi du mois, une fraternité particulière se retrouve au Sacré-Cœur des Rosiers : des chrétiens partagent sur les liens qui les unissent aujourd'hui aux défunts.

Ce groupe est né il y a deux ans de l'impulsion de trois amies ayant perdu leur époux – Sabine, Béatrice et Mireille. Elles souhaitent alors partager avec d'autres leurs vécus et accompagner ceux qui ont besoin d'être épaulés dans un deuil... Avec le sanctuaire de Montligeon – consacré à la prière pour les défunts – elles mettent au point un parcours sur un an. Les thèmes : l'instant de la mort, le lien avec les défunts, le deuil, le Ciel, le purgatoire, l'enfer, la communion des saints, la résurrection, etc.

La rencontre débute par la messe du vendredi en fin d'après-midi au Sacré-Cœur des Rosiers. Elle se prolonge, toujours dans l'église, par une prière pour les défunts. Au cours de la cérémonie, ceux qui le souhaitent déposent dans un panier le nom d'un proche, au pied de l'autel, sous la grande Croix franciscaine.

La rencontre se poursuit dans une salle en dessous de l'église, généralement en plus petit comité. Durant ce temps convivial, on sort et partage le pique-nique tout en réfléchissant au thème – aujourd'hui : « Comment continuer à entretenir le lien d'amour qui nous unit aux défunts ? »

Rien à voir pourtant avec un cours magistral, c'est avant tout l'occasion de réfléchir à plusieurs, toujours joyeusement malgré la gravité des sujets... Souvent, des réflexions plus personnelles affleurent au gré des échanges ; ainsi ce participant qui partage son inquiétude pour le salut de son conjoint décédé, malgré sa confiance dans la miséricorde de Dieu.

Des sujets plus légers aussi, comme : pourquoi le Christ est-il ressuscité au bout de trois jours ? Pourquoi pas quatre ou deux ? Un article d'*Aleteia* nous donne des pistes : le chiffre 3 évoque la plénitude : plénitude des temps (passé, présent, futur), de sainteté (Dieu trois fois saint)... Nous aurions pu aussi évoquer aussi les trois parties de l'Église : celle du Ciel, celle du Purgatoire et celle de la terre, unies par l'amour dans la communion des saints.

Contact Fraternité des défunts : 06 41 72 83 17
ou fraternitedesdefunts@gmail.com



Figure corrézienne



Mgr Jean-Baptiste-Joseph de Lubersac

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

MGR JEAN-BAPTISTE-JOSEPH DE LUBERSAC est né le 15 avril 1740 à Chabrignac près de Juillac. Il meurt à Paris le 30 août 1822. Quatrième d'une famille de six enfants, issu d'une ancienne famille du Bas-Limousin ayant reçu les honneurs de la cour et installés dans la capitale, Jean-Baptiste rejoint à l'âge de 17 ans la compagnie de Saint-Sulpice comme séminariste.

Neveu et filleul de Mgr de Jumilhac, archevêque d'Arles, il devient vicaire général de son oncle en 1762. En 1767, il est nommé aumônier du roi, puis en 1773 premier aumônier de Mme Sophie de France, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Nommé évêque de Tréguier, en Bretagne, il est « sacré » le 6 août dans la chapelle du château de Versailles. Comme évêque, il applique le manuel de l'épiscopat selon le concile de Trente : charités et œuvres de bienfaisances, formations des curés et des séminaristes, visites pastorales et dynamisme des paroisses sont son credo pastoral.

Le 13 janvier 1780, il est transféré au siège de Chartres ; il y fait son entrée solennelle le 8 août. Mgr de Lubersac nomme comme vicaire général, un homme qui aura une importance capitale sur ses choix : Emmanuel-Joseph Sieyès. Ce dernier, prêtre de Saint-Sulpice lui aussi, adhérera aux idées révolutionnaires en devenant consul, président du Sénat et comte d'empire. À la veille de la Révolution, les deux hommes sont liés d'une réelle amitié spirituelle, pastorale et politique. Ensemble, ils sont élus aux États Généraux : Jean-Baptiste de Lubersac pour représenter le clergé, Sieyès le Tiers état ! Le 20 juin 1789, lors du célèbre serment du Jeu de Paume, Mgr de Lubersac joue un rôle décisif : encouragé par Sieyès, il mobilise 50 députés ecclésiastiques qui rejoignent ceux du Tiers état. C'est à cette initiative que le Roi Louis XVI abolira les trois ordres du royaume le 27 juin 1789.

Refusant de prêter serment à la Constitution civile du clergé (1790), Mgr de Lubersac « passe » à la clandestinité en célébrant des messes ou en ordonnant des prêtres. Face à la fureur révolutionnaire, il émigre en Angleterre et en Allemagne. Suite au concordat de 1802 et aux appuis de Sieyès, il revient en France. Nommé chanoine-évêque de Saint Denis en 1806, il est fait chevalier de la légion d'honneur, crée baron en 1808, il meurt à Paris le 30 août 1822 après avoir refusé l'offre de Louis XVIII le rétablissant à Chartres.

Abbé Nicolas Risso

Suggestion culturelle



Le chemin des Estives

de Charles Wright,
éd. J'ai lu, 349 pages, 8 €.

« Certains vont chercher le bonheur en Sibérie ou en Alaska, moi je lorgne du côté d'Aubusson, de Saint-Flour et du plateau de Millevaches... Je suis un aventurier de la France cantonale, un explorateur de sous-préfectures ...»

Charles Wright, jeune aspirant jésuite, est envoyé pour un mois de marche dans le Massif Central faire une expérience de moine mendiant. La règle ? Partir à pied sans le sou, demander chaque jour son gîte et son couvert, être accompagné d'un autre novice non choisi.

Ce livre est une ode à la liberté et à l'aventure spirituelle. Nous partageons leurs rencontres, leurs émotions esthétiques, la découverte des vaches – modèles de conduite intérieure et de béatitude !

Il nous entraîne parallèlement sur les chemins de Rimbaud et Charles de Foucauld qui ont fui les convenances de leurs milieux pour rester fidèles à leur désir profond. Nous découvrons dans ces pages la richesse des rencontres, la beauté des paysages et un chemin de bonheur dans le dépouillement et le silence.

Claire Laplane

Février

- **CAMP SKI ET PRIÈRE**
Du jeudi 5 au mercredi 11 février
 Se détendre et s'oxygéner.
 À Saint-Pierre-des-Forçats,
 pour collégiens et lycéens.
 Rens. 06 40 09 15 42 ou
pastoraledesjeunes19@gmail.com
- **DIRECTOIRE DE LA CATÉCHÈSE :
 POUR ÉVANGÉLISER**
Samedi 25 février
 Journée de formation pour les prêtres, diacres,
 catéchistes et acteurs de la pastorale.
 Avec l'abbé Christophe Sperissen, membre du Service
 national de la Catéchèse et du Catéchuménat,
 à propos du *Directoire de la catéchèse*.
 De 9 h 15 à 15 h, maison diocésaine de Tulle
 Rens. 06 71 46 07 46 ou
kt.ktchumenat19@gmail.com
- **APPEL DÉCISIF DES CATÉCHUMÈNES**
Dimanche 26 février
 Venez entourer les catéchumènes qui se préparent à
 être baptisés à Pâques !
 Messe de 11 h, cathédrale de Tulle.

Tablees Saint-Martin

C'est dimanche, ne restez pas seul !

Une fois par mois, les Communautés locales de l'Espace missionnaire de Brive proposent un repas partagé. Rendez-vous le dimanche après la messe (vers 12 h 30) au centre interparoissial Saint-Sernin (Rue A. et E. Faure, Brive).

Voici les dates des prochaines rencontres en 2023 :

- 19 février
- 19 mars
- 23 avril
- 14 mai
- 18 juin

Inscriptions / information :
tablees.saint.martin@outlook.fr | 05 55 74 53 46

Mars

- **HALTE SPIRITUELLE POUR LES JEUNES
 QUI SE PRÉPARENT À LA CONFIRMATION**
Samedi 4 mars
 « À l'écoute de l'Esprit Saint »
 De 9 h 30 à 16 h 30, à la Maison diocésaine (Tulle).
 Rens. 06 40 09 15 42
 ou pastoraledesjeunes19@gmail.com
- **RENCONTRE BAPTISMA**
Dimanche 19 mars
 Rencontre pour les enfants et les jeunes collégiens
 se préparant au Baptême.
 De 9 h 15 à 12 h 30 à la Maison diocésaine (Tulle)
 11 h : Messe à la cathédrale avec Mgr Francis Bestion.
 Rens. 06 71 46 07 46
 ou kt.ktchumenat19@gmail.com
- **JOURNÉE DIOCÉSAINE
 DE LA COMMUNICATION**
Samedi 25 mars
 Se former à la communication pour nos différents
 services ou événements d'Église.
 Deux modules au choix (possibilité de participer
 aux deux avec repas tiré du sac à midi) :

 - De 9 h 15 à 12 h : la communication au service de la mission. Atelier : réalisation d'un visuel sur Canva.
 - De 14 h à 16 h 30 : la vidéo (conception, tournage, montage). Atelier : réalisation d'un montage vidéo.
 Maison diocésaine (Tulle).
 Inscription : 07 70 25 74 79 ou
g.texier@correze.catholique.fr

Chaque semaine, retrouvez deux émissions sur RCF, produites en alternance par les diocèses de Limoges et Tulle :

- l'émission **Parole à nos évêques** (diffusion le vendredi à 19 h 12 et le samedi à 9 h 03), avec soit Mgr Pierre-Antoine Bozo, soit Mgr Francis Bestion.
- l'émission **Vitamine C** (diffusion le vendredi à 19 h 12 et le samedi à 9 h 03). Des acteurs diocésains nous donnent des éclairages sur des réalités locales.



Fréquences : Tulle 106.9
 Brive 91.4 | Ussel : 10
 Argentat : 89.3 | Égletons : 106.9

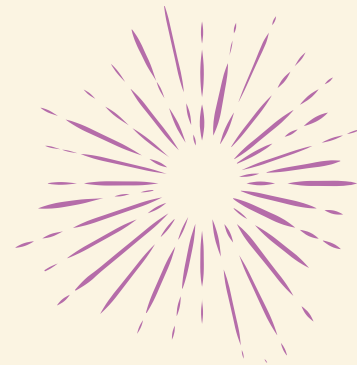
Voir la lumière en toutes choses

Père Élisée

L'ÉVANGILE n'est pas avare en passages connus mais conservant un petit côté énigmatique. L'un d'entre eux nous parle de lumière et de ténèbres : « La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est sain, tout ton corps sera lumineux ; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Et si la lumière qui est en toi est ténèbres, quelles ténèbres ! » (Mt 6, 22-23). La traduction usuelle de l'un des mot de ce texte est quelque peu problématique : il s'agit du terme « sain ». Le texte syriaque nous dit : « si ton œil est simple », ce qui ne semble pas, de prime abord, éclairer notre lanterne, sauf à connaître le sens très précis de ce mot dans la spiritualité syriaque. La simplicité, c'est l'innocence absolue, la candeur divine qui ne conçoit pas le mal, ni n' imagine celui que l'on pourrait nous faire. Et de fait, le terme grec utilisé veut dire proprement « dénué de malice ». Le parallélisme antithétique avec « mauvais » prend alors tout son sens.

Un œil dénué de malice ne voit que la lumière et rayonne la lumière autour de lui. L'œil mauvais, lui, enténèbre toutes choses. En d'autres termes, le prochain, le monde et toutes ses créatures dépendent du regard que l'on pose sur eux. Ils ne sont pas, en soi, ceci ou cela, mais apparaissent tels que mon regard les façonne. Si mon regard baigne dans la simplicité et la pureté divines, il fait émerger la lumière qui émane de

l'image ou de l'empreinte de Dieu qui sont le fond et la substance véritable de chaque élément de la création. L'œil simple libère la lumière. L'œil mauvais emprisonne toutes choses, à commencer par le prochain, dans un redoutable carcan de ténèbres. L'enjeu pour chacun de nous est donc de purifier son regard, d'acquiescer un œil candide ; ce qui est une entreprise aussi ardue que longue, mais au terme de laquelle s'entrouvrent les portes d'un monde transfiguré, aussi éblouissant que la lumière qui a resplendi sur le Mont Thabor et qui pénètre le tissu même de la matière.



ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

M A I T É
S A L A M A G N E
A R C H I T E C T E D P L Q

■ ■ ■

Maison "Verdès"
5, Place de l'Église
19500 Meyssac

RÉNOVATION EXISTANT
AGRANDISSEMENT DE MAISON D'HABITATION
CONSTRUCTION DE MAISONS INDIVIDUELLES

 05 55 25 33 97
 06 07 88 67 66
 maite.salamagne@wanadoo.fr



Nettoyage Industriel
(fin de chantier, déménagement, bureaux, particuliers..)

Nettoyage haute-Pression, Aéro-gommage
(façade, terrasse, graffitis..)

Désinfection par nébulisation
(petites et moyennes surfaces, voiture, bus..)

www.casem.fr
05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire



Travaux d'entretien
(tonte, taille, élagage, débroussaillage..)

Aménagement paysager
(créations, plantations, clôtures, allées, portail)

www.casem.fr
05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire

LE CARÊME



40
JOURS

POUR SE RÉJOUIR
DU PARDON QUE DIEU
OFFRE À CHACUN